N° 25.-

ECOLE ... 2 février 30 N° 311
EPONDU LE ... N° ...

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS
LE GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE JANVIER
1930.

-++++(o)++++-

N° 25.-

Siemréap, le Ier Février 1930.

Le Conservateur du Groupe d'Angkor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française
d'Extrême-Orient.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES DANS LE GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE JANVIER 1930.

Les travaux ont été répartis comme suit:

I°TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET AUTRES.

Le dessinateur-magasinier en dehors de sa besogne courante m'a aidé dans la mise au point de l'inventaire qui a fait l'objet de ma lettre du 28 Janvier : il a commencé le relevé des vestiges de murs mis au jour devant le perron Sud du Bakheñ.

Le Photographe en plus des photos du présent Rapport a continué la prise de vue des pierres de sculptures du Dépôt Archéologique susceptibles de figurer dans un musée soit de France, soit d'Indochine.

2° TRAVAUX DE DEGAGEMENTS.

PRAH KHAN - Gopura III Est.- Une équipe de 26 coulis continue le dégagement de la façade Ouest (côté Sud) de la partie centrale de ce pavillon en rejetant les pierres non sculptées et les déblais de terre au moyen du Decauville dans l'angle Sud-Est de la troisième enceinte. La photo I838, qui pourra être comparée à la photo I8I9 prise le mois dernier, montre l'état actuel de ce chantier avec en premier plan les pierres sculptées réunies.

L'équipe béton armé est venue consolider par des liens en fer deux morceaux de colonnettes retrouvés dans les déblais du porche central Ouest et remis en place.

J'ai fait nettoyer l'allée des bornes et fait couper quelques arbres dont les branches masquaient les parties latérales du Gopura IV Est afin de donner une vue d'ensemble complète de ce beau motif. La photo I842 donne cette vue ainsi dégagée: j'ai cru intéressant de prendre un détail du socle d'une de ces bornes (photo 1843) a cause du lion en atlante qui se retrouve si fréquemment sur les temples de cette époque.

PRAH KHAN - Gopura IV Nord.- Une équipe de 30 coulis a commencé la mise en place des corps des géants porteurs du naga dont les morceaux sont parfois si délités et si fragmentés que le travail de reconstitution devient une oeuvre de patience et d'équilibre. Les étais provisoires en bois, indispensables pour retenir tous ces morceaux ainsi rapprochés les uns des autres, seront ultérieurement remplacés par des consolidations en fer et ciment.

Quand on voit des blocs monolithes tels que ceux où furent sculptés les éléphants du Mebon oriental ou de Bakoñ ou même les cadres des portes de ce dernier temple on se demande pourquoi les khmers n'ont pas utilisé pour cette balustrade monumentale des pierres de dimensions plus grandes. On peut voir là une confirmation de la nouvelle date des temples du style du Bayon: à cette époque les khmers n'avaient plus un aussi grand choix de blocs de grès à leur disposition, ce qui explique les réemplois et l'introduction fréquente de la latérite en parement apparent.

Les photos I839, I840 et I84I donnent différents aspects du travail en cours.

BAPHUON - Soubassement III Sud.- Une équipe de 28 coulis continue le dégagement de la base de ce soubassement. On a trouvé dans les déblais un troisième exemplaire de statuette en grès représentant une femme allaitant un enfant: comme les précédentes cette statuette est très grossièrement exécutée et sans tête. Elle a I8 c/m de hauteur.

J'ai fait nettoyer par cette équipe l'angle Sud-Est du premier étage où était tombée une grosse branche d'arbre.

Ayant remarqué, après enlèvement des herbes qui le dérobaient à la vue, un tympan du fronton Sud du Gopura II Ouest qui présentait la particularité de motifs d'enroulement de rinceaux non placés symétriquement par rapport à l'axe médian j'en ai pris la photo I844.

Cette équipe a été mise vers le milieu du mois à enlever un énorme tronc de yao qui s'était brisé par le milieu et était tombé sur l'angle Nord-Est de la terrasse précédant l'entrée principale du Bayon. Cet arbre a renversé et cassé un des lions du perron de la terrasse et écorné un des nagas d'about de balustrade: le dallage lui-même a été fortement défoncé sur une assez grande superficie.

TA SOM .- Une équipe de 25 coulis a entrepris la consolidation de toute la tranche de la façade Est de la tour centrale Ouest des galeries 1, tranche qui se décollait très fortement comme on peut s'en rendre compte sur la photo I845. Pour cela on a confectionné un solide échafaudage avec deux planchers en rondins pour y déposer les pierres retirées une par une après les avoir numérotées avant de les replacer jointives et en équilibre stable.

Ayant eu ainsi accès sur la partie supérieure de la tour on a pu resserrer entre elles les pierres de la

couronne inférieure de lotus (A sur le croquis I) dont le plan rond succède aux parties inférieures de la tour sur plan carré. On a remis également d'aplomb la demi-couronne du lotus supérieur B restée en place mais qui avait basculé sur l'assise inférieure et menaçait de tomber.

J'ai remarqué au cours de ce travail quelques-uns de ces signes ou graffitti sur des pierres de voûtes que l'on rencontre à profusion dans les temples de cette époque et qui doivent correspondre à des indications de chantiers pour repérer la pose.

On commence maintenant à enlever les pierres de la tranche de façade à consolider, tranche qui ne se relie en aucune façon à la maçonnerie centrale de la voûte. La photo 1846 montre la confection du plancher inférieur de l'échafaudage, celui du dessus ayant déjà reçu les pierres déposées correspondant à son niveau.

Le Siamois Nai It a suivi assez assidûment ce travail et à même parfois collaboré avec le caporal qui le dirige.

On a déblayé la base de l'angle N.O. de la tour centrale Ouest I où étaient tombés les morceaux de voûtes de galerie entraînés par la chute de l'arbre afin d'examiner s'il y aurait possibilité d'en remettre quelques unes en place.

BAKHEN - Face Sud.- Une équipe de 26 coulis continue le déblaiement des édicules en briques à l'Ouest du perron central: ce qui reste encore debout de ces édicules est enfermée dans la masse des éboulis de briques que la végétation avait envahie et colmatée sous une couche d'humus. Le dégagement en est donc assez délicat car il faut retirer les parties écroulées sans entamer

les murs souvent lézardés et crevassés. Avant d'enlever le morceau de façade Sud du deuxième édicule qui s'était renversé en formant un bloc monolithe et où l'on distinguait des fragments de moulures de la fausse porte j'en ai fait la prendre la photo I847: on remarquera derrière le premier plan la grande coulée de terre qui recouvre les divers étages de la pyramide et qui provient des déblais de la terrasse supérieure. Des coulis de cette équipe sont en train de la faire disparaître et de la rejeter sur les flancs de la colline.

On a retrouvé au cours de ce dernier travail une petite figurine en bronze de 38 millimètres de hauteur semblable à celles qui furent trouvées dans le sanctuaire central du Bakheñ en Janvier I924: personnage assis, usnisha en boule, une main dans le giron tenant un vajra ou un bouton de lotus et de l'autre faisant le geste de l'attestation .

BAKHEÑ - Face Nord.- Une équipe de 25 coulis continue le dégagement des édicules symétriques sur la face opposée. Le deuxième encore debout à l'Ouest du perron central a donné lieu à la découverte d'une statue à 4 bras: (photo 1848) cette statue semble relever du second style ce qui indiquerait qu'elle a été apportée là postérieurement à la construction du Bakheñ. On a également trouvé une lame de glaive de Om38 de longueur.

L'intérieur de cet édicule montre les caractéristiques habituelles de cette époque: niveau du dallage à Om55 au dessous du seuil de la porte, piédestal renversé avec le pourtour de la base indiqué par un rebord en saillie sur le dallage et cavité carrée au milieu servant à loger la pierre à offrandes ou plus exactement à dépôt sacré pour adopter la terminologie du chef du service

Archéologique.

La photo 1849 montre cette disposition avec la dalle snanadroni à côté. La photo 1850 montre sur la snanadroni d'un piédestal retrouvé un peu plus à l'Est deux rigoles parallèles d'écoulement d'eau intérieur, déjà montrées sur une photo précédente I617; la photo a été prise ici avec un éclairage plus favorable, cette disposition étant, d'après le chef du Service Archéologique, assez particulière et méritant de retenir l'attention.

Enfin j'ai pris la photo 1851 d'une cavité trouvée à l'intérieur du mur Sud du 1er édicule à l'Est du perron Nord avant d'y placer un potelet en ciment de soutien: cette cavité placée à environ 50 c/m au dessus du dallage montre qu'à ce niveau le mur est en briques à l'intérieur et en grès à l'extérieur.

On commence le dégagement du dernier édicule en briques près de l'angle N-O de la pyramide complètement obstrué par les éboulis qui remplissent tout l'intérieur et forment un tumulus extérieurement. La photo 1852 montre en premier plan cet édicule au début de son dégagement: on pourra voir sur la façade des édicules précédents la base des murs très affouillée et consolidée par des soutiens en béton armé . Le Chef du Service Archéologique attribue ces affouillements et dégradations aux méfaits de la végétation qui a attaqué et corrodé la brique, d'ailleurs de très mauvaise qualité et à peine cuite. Le fait semble des plus vraisemblables.

PONT INÉDIT.- J'ai mis une équipe de 25 coulis à dégager le pont inédit situé au Sud de la route 66 et signalé dans mon dernier Rapport. Ce pont est orienté parallèlement à la route, soit Est-Ouest, et son mur de

parement Nord est situé à IIm50 du bord Sud de la route (croquis n°2) Il devait y avoir à cet endroit une arrivée d'eau car les Travaux Publics en faisant la route ont, tout comme les khmers de jadis, établi un passage d'eau (en l'espèce une buse en ciment) sous la digue de terre, mais il est curieux de constater que l'axe du tablier du pont ne coincide pas avec celui de la levée de terre qui limite actuellement le Val Rac Dak: quand on examine la carte (croquis n°3) il est difficile de raccorder ce pont avec une déviation possible du cours de la rivière.

Ce pont est séparé en deux massifs la partie centrale ayant disparu: à l'extrémité Est côté Nord on a découvert les gradins qui prolongent habituellement les culées des ponts khmers. Le parement opposé Sud est beaucoup moins net et en partie démoli.

Les photos I853 et I854 montrent le début de ce dégagement: on peut voir que ce pont est assez fortement enterré ce qui semble indiquer un niveau assez bas pour le lit des eaux qui passaient dessous.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

Une équipe de 24 coulis continue l'enlèvement du luc-binh dans la douve Ouest d'Angkor Vat au Nord de la chaussée extérieure. On a achevé de nettoyer Nak Pan et on arrose en ce moment au chlorate de soude les gradins du bassin central et ceux des bassins latéraux Est-Nord et Ouest.

J'ai exclu le bassin Sud de cet arrosage parceque en dehors du parcours habituel et aussi pour servir de comparaison.

Le Chef du Service Archéologique a résidé à Angkor du 20 au 22 avant son départ en tournée: il a visité les divers chantiers en cours.

CONSERVATION ANNEXE.- J'ai fait recouvrir la cuisine de la Conservation annexe avec des tuiles plates et du lattis approvisionnés pour le bâtiment principal et qui me restaient: mais les bois de la charpente de cette cuisine, couverte en paillotte, étant insuffisants pour porter de la tuile j'ai préalablement renforcé cette charpente et intercalé une ferme supplémentaire. Ayant remarqué que le bâtiment voisin, désigné sous le nom de hangar sur le contrat de vente, était réduit à une carcasse de pièces de bois envahies par la végétation et plus qu'à demi pourries je l'ai fait démolir pour utiliser les rares pièces de charpentes encore bonnes.

D I V E R S.

Visites.- Ce mois-ci j'ai fait visiter les ruines et le Dépôt archéologique à Mme et Mr. Henri Maspéro

A la demande de M. Maspéro nous sommes allés vérifier sur place, l'article de Goloubew (B.E.F.-24-p.513) sur les bas reliefs Nord d'Ankor Vat.

D'après M. Maspéro la facture chinoise de ces bas-reliefs n'est pas absolument évidente: on y sent seulement un artiste très malhabile et très gauche. Ainsi par exemple la maladresse du sculpteur ~~seule~~ qui a manqué de place est cause que le bandeau du trône de Civa (loc. cit. p.517 en haut) est décoré de triangles à hachures obliques: l'examen des trônes voisins du même bas-relief où le motif est en entier montre la série de losanges qu'on rencontre partout sur les piédestaux et les moulures des temples khmers. Ce motif, coupé par le milieu, a donné les triangles qui décèlent une origine chinoise.

Les nuages de l'extrémité Est sont l'unique détail relevé qui dénonce une influence chinoise. En

revanche M. Maspéro a noté de nombreux détails qui montrent que le sculpteur ignorait les conventions du dessin chinois. En résumé l'article ne serait pas concluant.

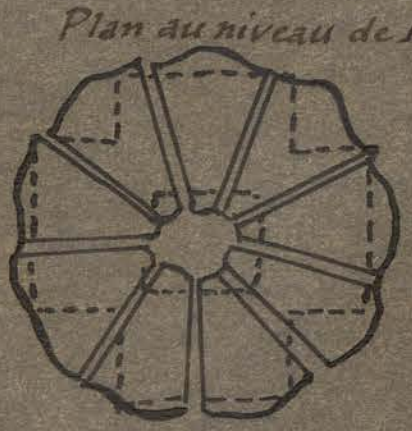
J'ai également eu à m'occuper de deux ingénieurs en mission (présentés et recommandés par le Résident de Siemréap) que j'ai accompagnés à Ankor Vat: l'un d'eux devant la dégradation des murs de bas-reliefs par les infiltrations de pluie provenant des fissures des voûtes m'a conseillé de calfater ces crevasses avec de l'étoupe goudronnée comme on le fait dans la marine pour les bateaux. L'idée parait ingénieuse et mérite d'être retenue.

De deux américains très riches: M.M. Talbot et SKinner qui avaient demandé à faire la tournée des chantiers avec moi je note cette remarque: " pourquoi ne pas ouvrir un registre à l'Hôtel pour que les gens qui désirent laisser un don pour les travaux de l'Ecole Française puissent s'inscrire ?"

Egalement sacrifié une matinée pour accompagner au Bayon par ordre du Résuper (télégramme n°I9) le Commandant Lazennec ((ancien condisciple de S.M. Monivong à St Maixent et son ami personnel))

Enfin j'ai également fait visiter quelques monuments à M.M. Baudart et Seidenfaden accompagnés des membres de la Siam Society et montré le dépôt archéologique à M. Petit-Huguenin membre correspondant de l'Ecole Française.

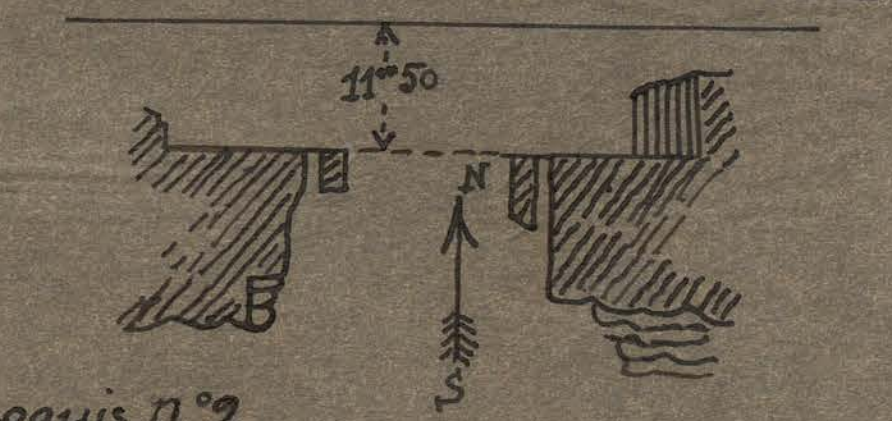
SOURCIER POUR ARCHEOLOGUE.- Vers la fin du mois M. Truc Résident de Siemréap m'a communiqué pour toutes fins utiles la lettre dont je joins une copie à ce Rapport (en respectant le style et l'orthographe) d'un sourcier M. Llaurensy qui s'offre à découvrir sous le sol vestiges archéologiques, murailles et pierres enfouies. Il serait curieux de le mettre à l'épreuve./.



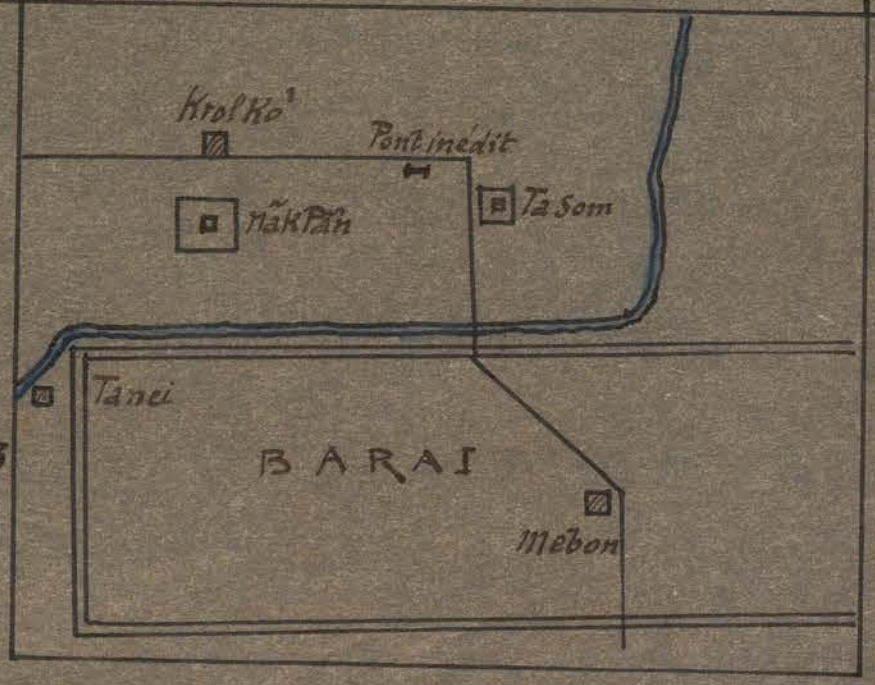
Plan au niveau de A

Croquis n°1

½ Coupe



Croquis n°2



Croquis n°3

BUDGET 1930

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT

Conservation d'Angkor

L'article I ne relevant pas de ma comptabilité ne figure pas ci-dessous.

Montant des Crédits Ouverts: $ 36.892,80

Montant des crédits	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses du mois de Janvier.	Report des dépenses des mois précédents	Reste disponible au Ier Février.
		ARTICLE 2 ($ II.892,80)			
$ 3540,00	$ 295,00	C - Entretien et garde des Immeubles.....	$ 71,90		$ 3468,10
2772,80	231,00	D - Fournitures diverses et matériel.....	38,50		2734,30
5580,00	465,00	E - Entretien des monuments.	453,60		5126,40
		ARTICLE 3 ($ 25.000,00)			
25000,00	2083,00	TRavaux fouilles et dégagements.....	1724,85		23275,15
$ 36892,80	$ 3074,00	Total.....	$ 2288,85		$ 34603,95

NOTA - En plus des dépenses sus-énoncées il a été mandaté ce mois-ci à reporter au mois de Décembre 1929 la somme de Huit cent cinquante et une piastres soixante et onze cents (851,71), factures de fournitures arrivees en retard et mandatées en Janvier sur l'exercice precédent. Dans cette somme figure l'achat d'un coffre fort Bauche de 295 et de mille kilogs. de chlorate de soude (407,70) pour l'arrosage des monuments./.

Marchal

Copie

SONG-PHAN le 25 Janvier 1930

A Monsieur l'Administrateur de Siemréap.

Monsieur l'Administrateur,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis sourcier.

Ma méthode géo-physique me permet de rechercher sans méprise des vestiges archéologiques et vieilles murailles, eaux, d'autres part détudier les eaux rencontrées et de ne prescrire des travaux de captage que si les eaux semblent répondre à l'usage qu'on en veut faire.

Je reconnais de la surface du sol et avant tout forage la composition de l'eau souterraine, je puis dire si l'eau est polluée et rechercher les causes de pollutions.

Je puis dire avant tout forage si l'eau souterraine est potable ou CHLORUREE sodique ou magnésienne eaux sulfatées.

Je puis trouver de l'eau douce dans n'importe qu'el terrain même ou il y à a la surface de l'eau saumatre et où l'on croit à tort qu'il ne peut y avoir de l'eau douce.

J'ai subi tout dernièrement plusieurs épreuves par des Ingénieurs Russier, Vergoz, Descause, Municipalité de Saigon Municipalité de Cholen Résidence de Plantiet et je ne pouvais obtenir de succés plus complet, parce que ma méthode et ma façon d'opérer sont à base scientifique.

C'est apprés avoir aprécié les résultats de ces nouvelles méthodes de prospection hydrologiques, que les rédacteurs de l'Almanach Hachette on pu écrire très franchement et très justement (L'Ingénieur privé du secours du Sourcier doit se résigner aux tatonnements, aux forages répétés et coûteux aux indices trompeurs, ne pas consultér un sourcier pratiquant les nouvelles méthodes Scientifiques de prospection hydrologiques ne pas lui demander une étude hydrologique complète du sous-sol expose à de gravés et coûteux mécomptes.

Si vous aviez à rechercher des corps enfouis ou des vestiges de toute sorte grottes, pierres enfouies, murailles, ma méthode est la plus rapide.

Recevez, Monsieur l'Administrateur, mes respectueuses salutations./.

Signé Michel Laurensy

P.. C. C.
Le Conservateur d'Angkor,
(l'orthographe de la lettre a été respectée et n'est pas imputable au Copiste.)